

**E**n interposant une médiation technique aux modes humains de représentation, l'informatique, les nouvelles machines du mental conduisent à chercher dans la perspective cognitive la possibilité d'un renouvellement des pratiques de la pédagogie jusqu'ici limitées à l'espace relationnel du rapport formateur/formé. Issue de l'intelligence artificielle, la cognition, en utilisant la simulation sur machine, s'est donnée pour objet l'étude du raisonnement et des processus mentaux ; elle tente de cerner le statut et le mode de formation de la connaissance et de l'intelligence. Son développement actuel, à la fois machinique et humain, constitue un double défi :

- défi de la volonté de puissance intellectuelle qui impose à l'activité humaine la modélisation réductrice et les schémas logico-conceptuels oubliant que "l'homme (apprenant) reste irréductible à l'homme tout logique, tout économique, tout opératoire, que l'on simule sur les machines" ;
- défi d'un développement quasi écologique de la cognition humaine, qui émerge de l'hybridation de l'esprit humain par des réseaux de communications sociales, des technologies, des organisations.

La cognition, en obligeant à penser les conditions et les processus de l'apprentissage, peut être à l'origine d'une pédagogie nouvelle qui, ne considérant plus la connaissance comme un stock de savoirs découpés en disciplines à transférer, serait à l'écoute des savoir-faire et se donnerait comme objet central l'aménagement des collectifs ou réseaux cognitifs et la gestion sociale des outils et des organisations qui rendent possible la connaissance.

Loin d'économiser les formateurs, les machines contemporaines les rendent plus nécessaires.